

Bordeaux : un collectif lance une pétition pour débaptiser l'avenue Thiers



Le collectif d'habitants de Bordeaux-Bastide aimerait renommer l'artère d'un nom de femme illustre, Flora Tristan ou Louise Michel. Certains membres ont participé à la rédaction du « Guide du Bordeaux colonial », paru en 2020. © Crédit photo : Guillaume Bonnaud / "Sud Ouest"

*Par Théo Abarrategui - Publié le 29/04/2021 à 19h35
in Sud Ouest*

Des habitants du quartier Bastide, qui voient en Adolphe Thiers le responsable des répressions de la Commune de Paris et de la révolte des canuts de Lyon, proposent de changer le nom de la grande artère. Et relancent le débat sur la mémoire portée par l'espace public.

Et si l'avenue Thiers devenait l'avenue Louise-Michel ? C'est déjà ce qu'avaient imaginé, lors de la dernière Journée des droits des femmes, des militantes féministes ayant symboliquement rebaptisé l'axe de la Bastide. Manière de rendre hommage à une icône féminine de l'histoire de France, alors que les noms de rues et d'espaces publics à Bordeaux sont encore largement à l'avantage des hommes. Mais aussi de soulever une autre interrogation politique, celle de la mémoire que les villes réservent à des personnages contestés.

Pour un collectif de riverains bastidiens créé en début d'année, Adolphe Thiers n'est pas des moindres. Ils ont lancé une pétition à l'adresse de la municipalité, en vue de débaptiser l'avenue qui porte le nom de cet homme politique du XIXe siècle, président de la République entre 1871 et 1873, et resté fameux pour avoir ordonné l'écrasement de la Commune de Paris il y a 150 ans. D'où la proposition du collectif de renommer l'avenue d'après la figure communarde Louise Michel, ou bien d'après Flora Tristan, militante socialiste et féministe du XIXe, morte à Bordeaux. Toute proposition d'autres riverains restant bienvenue.

Un nom omniprésent

« Dans le quartier, Thiers n'est pas seulement une avenue, c'est une école, un gymnase, et l'arrêt de tram Thiers Benauges. Tout salue la mémoire d'un personnage qui a fait de nombreux morts

pendant la Commune, mais également lors de la révolte des canuts de Lyon en 1834, dont il a ordonné la répression en tant que ministre de l'Intérieur », note Jean-Pierre Lefèvre, membre du collectif et président de l'association PourQuoiPas 33. Les riverains pointent aussi, dans le parcours de Thiers, la signature du traité de Francfort ayant donné l'Alsace et la Moselle à l'Empire allemand, suite à la défaite française de 1870.

C'est à Bordeaux que l'Assemblée nationale se réunit en février 1871 et nomme Thiers chef du pouvoir exécutif

Un conflit grâce auquel Thiers et Bordeaux ont noué des liens, puisque c'est à Bordeaux que l'Assemblée nationale se réunit en février 1871 et le nomme chef du pouvoir exécutif, pour négocier la paix. L'épisode est rappelé sur la plaque de repère historique posée par la municipalité en début d'artère, du côté de la place Stalingrad. Mais « pas un mot sur la Commune, ni sur la révolte des canuts », déplore le collectif.

L'actuelle avenue Thiers, anciennement avenue de Paris, adopte le nom de l'homme d'État en 1878, un an après sa mort. Dans le contexte de l'époque, le choix ne semble pas odieux à Emmanuelle Bourgeois, membre du collectif et avocate sur l'avenue. « Il incarnait l'idée d'une République de l'ordre, à l'époque où la IIIe République était encore fragile. » Jean-Pierre Lefèvre remarque toutefois que « le nom de Thiers a été donné à un quartier historiquement ouvrier », les premières usines de la Bastide s'étant développées dans les années 1860.

La Ville mise sur l'explicatif

Thiers a valeur d'exemple parmi bien d'autres noms de rues controversés à Bordeaux. En juin 2020, la Ville avait posé cinq plaques explicatives pour des rues dont le nom fait référence à son passé négrier. Interpellé une première fois en mars 2021 sur le cas Thiers par l'Assemblée féministe de Bordeaux, le maire Pierre Hurmic annonçait vouloir poursuivre ce travail explicatif. « La municipalité ne souhaite pas débaptiser les voies et espaces publics bordelais », écrivait-il, évoquant « des préoccupations pratiques de changement d'adresse pour les riverains ».

Et d'ajouter : « La question d'Adolphe Thiers sera soumise à la commission de viographie, en charge de la dénomination des espaces et équipements publics. » Concernant l'école Thiers, « si l'ensemble de la communauté éducative de l'école fait la demande d'un changement de dénomination, la municipalité et la commission de viographie y travailleront. »

Le collectif bastidien attend « une réunion à la mi-mai » avec cette commission, « pour discuter d'un parcours de plaques explicatives », indique Jean-Pierre Lefèvre. « Il y a avant tout besoin d'information, et d'un débat d'ampleur à engager sur la charge symbolique de ces noms. » Ils espèrent que leur pétition, si elle obtient du succès, pourra servir de tremplin pour « lancer une consultation ».

Hommage à la Commune le 1er mai

L'association PourQuoi Pas 33, qui soutient la revendication du collectif de la Bastide de changer le nom de l'avenue Thiers, propose le 1er mai une déambulation en ville, consacrée à Bordeaux au temps de la Commune de Paris. Le rendez-vous, gratuit, a lieu à 14 heures devant le Monument aux Girondins de la place des Quinconces. Il sera notamment question d'Émile Fourcand, nommé maire de Bordeaux en 1870 et qui défendit les communards devant Adolphe Thiers.